

CRITIQUE SYNTHÉTIQUE

(Exposition Henri-Matisse)

Au point droit du chemin
Au carrefour de la forêt
par le détour

On prend la tête
entre les deux lignes
qui fuient
Sous les arbres gonflés de lumière
et de bruit

VERS LE SOLEIL

C'est l'eau qui jaillit du pied de cristal
Où la statue vivante
se balance

L'Avenue prend une nouvelle direction
Les pieds de tous les promeneurs s'alignent

Et un regard passe
fauchant jusqu'aux basses façades des
maisons

Ce n'est pas le vent qui agite le rideau